

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

D'ICI À L'INFINI

GIOVANNI ANSELMO, LOTHAR BAUMGARTEN, MARISA MERZ, ETTORE SPALLETTI

10 mars – 29 avril 2023

Vernissage : vendredi 10 mars de 18h à 21h

La Galerie Marian Goodman a le plaisir de présenter *D'ici à l'infini*, une exposition collective qui réunit pour la première fois le travail de quatre grands artistes européens : Giovanni Anselmo, Lothar Baumgarten, Marisa Merz et Ettore Spalletti. Chacun de ces artistes a défié les conventions formelles et développé une pratique sensible et profonde, axée sur notre relation avec la nature et l'univers. Les œuvres de l'exposition - en bois, papier, granite, terre, argile, *impasto*, albâtre - transmettent chacune à sa manière non seulement l'idée d'une réalité tangible, d'une présence *hic et nunc*, mais instaillent également un sentiment de temps et d'espace illimités. Elles existent en tant que réalités cohérentes, déconnectées du réel, permettant aux visiteurs de se déplacer par la pensée au-delà de l'espace de l'exposition.

L'intérêt notable de Giovanni Anselmo pour la force de gravité et l'énergie de la Terre, pour notre lien avec le cosmos, remonte à un jour d'août de l'année 1965 quand, parvenu au sommet du volcan Stromboli, il observe de manière fulgurante de sa propre ombre projetée « vers l'infini ». Cette expérience fondatrice infuse dès lors toute sa pratique. L'œuvre *Il sentiero verso oltremare* (1992-2023) se compose d'un chemin de terre tracé au sol reliant deux bandes verticales de peinture outremer appliquées sur deux murs opposés. Le pigment bleu obtenu à l'origine à partir de lapis-lazuli importé de contrées éloignées, a rendu la couleur symbolique d'une fenêtre ouverte sur un horizon lointain. Fidèle à sa pratique d'associer plusieurs pièces anciennes, Giovanni Anselmo crée une nouvelle proposition en reliant le chemin de terre à l'une de ses œuvres emblématiques, *Direzione* (1967-2023). Constituée d'une boussole encastrée dans un bloc de granite, celle-ci indique avec précision la direction du pôle Nord magnétique de la Terre. Alors qu'une des projections de *Particolare* (1972-2023) est dirigée directement sur le bloc de granite, l'autre est orientée vers le centre de la pièce, ne devenant perceptible qu'au contact furtif d'un corps ou d'un objet. Jouant également sur les notions de visibilité et d'infini, les dessins au graphite sur papier de la série *Particolare del lato in alto della prima I di Infinito* (1972, 1975, 1979) ne dévoilent qu'un 'détail visible et mesurable' du concept de l'infini, sous la forme de la lettre *i*.

A travers sa pratique pluridisciplinaire, Lothar Baumgarten se réfère à différents systèmes de pensée et de représentation, s'appuyant entre autres sur les cosmogonies et cultures non occidentales. Créée une décennie avant son séjour de dix-huit mois au sein de la communauté autochtone Yanōmami du sud du Venezuela, l'œuvre *Kosmos* (1969) comprend plusieurs branches de noisetier et une figure d'oiseau en papier recouvert d'une carte des constellations. En écho à son film emblématique *Origin of the Night (Amazon Cosmos)*, (1973-1977) qui fait référence au mythe de l'origine de la nuit chez le peuple Tupi, l'œuvre relie l'écosystème terrestre à l'immensité céleste. A l'instar de ses photographies de la série *Culture-Nature (Manipulated Reality)* (1968-72) ainsi que ses interventions sculpturales éphémères toutes conçues à la même période en Rhénanie, *Kosmos* nous transporte par la pensée, momentanément, vers un ailleurs.

Considérant les formes comme fluides et fragiles, Marisa Merz avait pour habitude de remodeler ses œuvres antérieures dans des arrangements variés qu'elle adaptait selon les lieux d'exposition et d'employer des matériaux pauvres et des techniques non traditionnelles. La corrélation entre éléments naturels et l'idée d'un infini est aussi significative dans son travail, à travers la représentation de formes humaines qui se situent entre abstraction et figuration. On les rencontre dans *Cielo e Terra* (2005), où l'artiste juxtapose un grand dessin à la peinture en spray et pastel sur papier japonais et une petite sculpture en argile blanche placée sur un haut trépied ou encore dans *Untitled* (2004), un dessin au graphite, peinture en spray et pigment d'or sur papier. Ces formes féminines énigmatiques habitent le travail de Marisa Merz telles des figures spirituelles ou fantomatiques, semblant flotter à travers le temps et l'espace, et s'appuyant à leur tour, sur l'imagination des spectateurs pour se détacher du réel.

Salué pour son exploration subtile de la couleur et de la lumière, Ettore Spalletti a fondé une esthétique minimale à travers des œuvres picturales ou sculpturales, qui, présentées simultanément, forment souvent une installation immersive. Les œuvres monochromes *Così com'è, luna* (2018) et *Senza titolo, (grigio chiaro)* (2019) résultent du processus immuable initié par l'artiste au début des années 1970 consistant à appliquer méticuleusement sur un support des couches successives d'*impasto* coloré à la même heure du jour pendant plusieurs semaines. A l'instar de tout son

travail, elles sont inspirées des paysages des Abruzzes, la région de la côte adriatique italienne où l'artiste a vécu et travaillé toute sa vie. Leur couleur rappelle un élément spécifique du panorama naturel qui entourait l'artiste. Qu'elle soit enchâssée dans l'albâtre dans *Scatola di colore* (1991) ou déposée sur des panneaux de bois de *Così com'è, luna*, la matière colorée renferme l'espace et le temps. Mais ce qui est à contempler n'est pas tant la matérialité que la spiritualité insufflée dans les œuvres.

Le titre de l'exposition *D'ici à l'infini* reprend celui du texte d'Anne Rorimer « *Giovanni Anselmo: From here to infinity, 1965 – 2015* » publié dans le catalogue de l'exposition monographique de l'artiste au Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea, Rivoli-Torino en 2016.

Giovanni Anselmo est né en 1934 à Borgofranco d'Ivrea en Italie, il vit et travaille à Turin. Il est considéré comme l'un des principaux protagonistes du mouvement Arte povera à la fin des années 1960. Il a reçu le prestigieux Lion d'or à la Biennale de Venise en 1990. Sa première exposition personnelle a été organisée en 1973 par le Kunstmuseum Luzern, à Lucerne en Suisse. Son œuvre a été et continue d'être largement exposée en Europe et aux États-Unis dans des musées tels que l'Accademia Nazionale di San Luca, Rome, Italie (2020) ; Fondazione Querini Stampalia, Venise, Italie (2017) ; Castello di Rivoli, Turin, Italie (2016) ; Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole, France (2015) ; Kunstmuseum Winterthur, Suisse (2013) ; Galeria d'Arte Moderna, Bologne (Italie) ; S. M.A.K, Gand, Belgique (2005) ; Museum Kurhaus, Kleve, Allemagne (2004) ; Palais des Beaux-Arts, Bruxelles, Belgique (2002) ; the Renaissance Society, Chicago, États-Unis (1997) ou ARC/ Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France (1985).

Lothar Baumgarten est né en 1944 à Rheinsberg, en Allemagne, et est décédé à Berlin, en Allemagne, en 2018. Il a reçu le Lion d'or, premier prix de la 41^e Biennale de Venise, Italie en 1984. Il a exposé internationalement et d'importantes expositions personnelles ont eu lieu dans des musées tels que le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía et le Palacio de Cristal, Madrid, Espagne (2016) ; Fundación Botín, Santander, Espagne (2012) ; Museum Folkwang, Essen, Allemagne (2011) ; Kunsthaus Bregenz, Autriche (2009) ; Museu d'Art Contemporani de Barcelona (MACBA), Espagne (2008) ; Museum Kurhaus, Kleve, Allemagne (2006) ; Whitney Museum of American Art, New York, USA (2003) ; Hamburger Kunsthalle, Hamburg, Allemagne (2001) ; National Museum of Modern Art in Kyoto and Tokyo, Japon (1996) ; Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA (1993) ; Carnegie Museum of Art, Pittsburgh, USA (1987) ; Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou, Paris, France (1987) ; et ARC/Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, France (1986).

Marisa Merz est née en 1926 à Turin, en Italie, où elle a vécu et travaillé jusqu'à sa mort en 2019. Elle est l'une des seules artistes femme associées à l'Arte povera. En 2013 elle reçoit le Lion d'or de Venise pour l'ensemble de son œuvre. *The Sky Is a Great Space*, première grande rétrospective américaine de l'artiste, a été présentée au Metropolitan Museum of Art, New York, et au Hammer Museum, Los Angeles, en 2017, puis en Europe au Musée d'art contemporain Serralves, Porto, et au Museum der Moderne, Salzbourg, en 2018. Parmi ses expositions personnelles, on peut citer celles du Philadelphia Museum of Art (2019-2022) ; MACRO Museo d'Arte Contemporanea, Rome (2016) ; Serpentine Gallery, Londres (2013) ; Fondazione Merz, Turin (2012) ; Fondazione Querini Stampalia, Venise, (2011) ; Centre international d'art et du paysage, Ile de Vassivière (2010) ; Museo MADRE, Naples (2007) ; Kunstmuseum Winterthur (2003 et 1995) ; Galleria d'Arte Moderna Villa delle Rose, Bologne (1998) ; Stedelijk Museum, Amsterdam (1996) ; Musée National d'Art Moderne - Centre Georges Pompidou, Paris (1994).

Ettore Spalletti est né en 1940 à Cappelle sul Tavo (Pescara), en Italie, où il a vécu et travaillé jusqu'à sa mort en 2019. Son œuvre a fait l'objet d'importantes expositions internationales, notamment à la Galleria Nazionale d'arte moderna e contemporanea, Rome, Italie (2021) ; Nouveau Musée National d Monaco, Monaco, France (2019) ; Palazzo Cini, Venise, Italie (2015) et d'une rétrospective présentée simultanément dans trois institutions italiennes : MADRE - Museo d'Arte Contemporanea Donnaregina, Naples, GAM - Galleria Civica d'Arte Moderna e Contemporanea, Turin, et MAXXI - Museo Nazionale delle Arti del XXI Secolo, Rome (2014). Parmi ses autres expositions personnelles notables, citons le GNAM - Galleria Nazionale d'Arte Moderna, Rome (2010) ; l'Académie de France, Villa Medici, Rome (2006) ; le Henry Moore Institute, Leeds (2005) ; Castello di Rivoli - Museo d'Arte Contemporanea, Rivoli, Turin (2004) ; Fundación la Caixa, Madrid (2000) ; Musée d'Art Moderne et Contemporain, Strasbourg (1998) ; MUHKA - Museum van Hedendaagse Kunst, Anvers (1995) ; et Museum Folkwang, Essen (1982).

Contact presse : Raphaële Coutant raphaele@mariangoodman.com ou 01 48 04 70 52